



Une exposition photo fait l'éloge des fleurs fanées



diaporama:<http://www.lefigaro.fr/jardin/2016/04/09/30008-20160409ARTFIG00017-une-exposition-photo-fait-l-eloge-des-fleurs-fanees.php>

EN IMAGES - Symboles de l'éphémère, les fleurs fanées renaissent sous l'œil de Rachel Lévy. Le domaine de Saint-Jean de Beauregard, ce week-end, et la galerie parisienne Jardins en Art, jusqu'à fin mai, mettent son travail à l'honneur.

Que ressentez-vous lorsque votre joli bouquet «plie la tête» ou que les fleurs de vos massifs se muent en une cohue de pétales échevelés et défraîchis? En règle générale, l'objet, jugé indigne, trouve ni une ni deux la voie du bac à ordures ou, ce qui est un moindre mal, du compost. Pourtant, quand la photographe Rachel Lévy est venue travailler, du printemps à l'automne dernier, au potager fleuri du château de Saint-Jean de Beauregard (Essonnes), classé «Jardin remarquable», ce sont les fleurs en fanaison qu'elle a choisies de placer sous son objectif. Explications.



LE FIGARO - Que vous inspirent les fleurs fanées?

Rachel LÉVY - La fleur fanée est un sujet plus récurrent dans l'histoire de l'art où elle évoque le thème de la vanité (de la vie, de la beauté...) que dans les jardins, où elle est souvent vite retirée. Elle fait néanmoins partie de la nature des choses: la fanaison existe et ce n'est pas forcément laid! Certains paysagistes, dans le sillon de Gilles Clément par exemple, laissent la nature reprendre le dessus. Je sentais que, pour un sujet comme les fleurs, il fallait suggérer autre chose que la beauté de la fraîcheur. Je m'inspire d'un principe esthétique japonais, celui du wabi-sabi, que l'on pourrait traduire comme l'art de la patine, la beauté du patiné.

Vos fleurs fanées ont toutefois des couleurs bien vives...

Oui, je n'attends pas qu'elles pourrissent. Je les immortalise au moment où elles luttent, encore belles malgré le passage du temps. Elles ont une présence plastique très forte. Je recherche aussi un rendu épuré et simple, comme dans les natures mortes du grand photographe Irving Penn, avec un fond blanc uni. Ces fleurs sont tellement expressives qu'elles n'ont besoin d'aucun filtre ou trucage: leurs formes et leurs couleurs suffisent.



À quelles autres fleurs vous intéressez-vous?

Je ne photographie pas que de fleurs fanées. Les iris me passionnent, par exemple, pour leur extravagance et leur extrême diversité. Visuellement, c'est un sujet très difficile. Généralement on se contente de ne montrer qu'une seule inflorescence à la fois, car l'iris à une forme dense et compliquée. Or il y a aussi des boutons et plusieurs inflorescences sur chaque hampe florale. J'ai eu la chance d'installer mon petit studio portatif chez Richard Cayeux, le grand obtenteur français d'iris, spécialiste de niveau européen. C'est un travail de longue haleine. C'est aussi un défi que d'arriver à un résultat épuré avec les aléas du vent, des pétales qui tombent ou de la lumière du jour.

Retrouvez les photographies de Rachel Lévy:

- *Jusqu'à dimanche 10 avril à la fête des plantes de printemps de Saint-Jean de Beauregard (Essonne), stand 208.*
- *Jusqu'au 24 mai à la galerie Jardins en Art, 19, rue Racine, Paris 6e.*
- *Sur rendez-vous, à la galerie Gadcollection, 5 rue des Sablons, Paris 16e.*